

Zeitschrift:	Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera
Herausgeber:	Parkinson Schweiz
Band:	- (2008)
Heft:	90: Schlafstörungen bei Parkinson = Troubles du sommeil et Parkinson = Il disturbi del sonno nel Parkinson
Artikel:	Quand les rêves apprennent soudain à marcher
Autor:	Oberholzer, Michael / Rothweiler, Jörg
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-815569

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quand les rêves apprennent soudain à marcher

Le problème est connu mais on en sait encore très peu sur le sujet : De nombreux Parkinsoniens deviennent somnambules. Aujourd'hui, une équipe de trois chercheurs de l'Hôpital universitaire de Zurich se penche sur ce phénomène.

De Michael Oberholzer/jro

De nombreux Parkinsoniens ne peuvent plus dormir à cause de leurs souffrances. D'une part, ils sont fréquemment gênés par les troubles du sommeil connus également des personnes en bonne santé comme les problèmes d'endormissement et du sommeil. De l'autre, les troubles propres à la maladie de Parkinson, comme les tremblements nocturnes et les crampes musculaires, ou encore les hallucinations et autres confusions dans la phase de transition entre sommeil et réveil empêchent les patients de bien dormir la nuit. En outre, les dystonies, les douleurs, les raideurs (akinésie), le besoin d'uriner ou l'incontinence peuvent transformer la nuit en véritable torture.

Des problèmes nocturnes multiples

Le syndrome des jambes sans repos (sensations douloureuses désagréables dans les jambes, excitation nocturne) ou autres douleurs similaires peuvent survenir pendant l'endormissement, mais également pendant les phases de sommeil sans rêve. Leur fréquence chez les malades de Parkinson est estimée entre 5 et 40 %. Certes, les tremblements diminuent généralement pendant l'endormissement et le sommeil sans repos mais un tremblement plus fort complique l'endormissement. Le trouble du sommeil dont se plaignent le plus les patients est l'akinésie (également diurne).

Malheureusement, les médicaments traditionnels contre la maladie de Parkinson ne sont que peu efficaces. Également fréquents mais perçus comme moins pénibles : Les mouvements réguliers des jambes, les tremblements musculaires réguliers et les contractions prolongées des extrémités pendant le sommeil sans rêve. Les parasomnies sont moins fréquentes. Ce sont des événements indésirables, qui se manifestent généralement par des mouvements presque toujours associés au sommeil ou survenant pendant le sommeil. Ils sont classés selon le stade de sommeil au cours duquel ils apparaissent. Avant le réveil, de douloureuses crampes des extrémités, généralement au niveau des jambes ou des pieds (dystonie matinale du pied) apparaissent chez les patients. Les médicaments contre la maladie de Parkinson sont généralement utiles. Un nombre restreint de patients enregistre une amélioration pas-sagère significative de la mobilité et de la sensibilité générale dès la première prise matinale de médicaments. Cet avantage apporté par le sommeil est scientifiquement inexpliqué.

Fatigués et abattus toute la journée

Bien que les études prouvent que plus de 60 % des Parkinsoniens souffrent de problèmes de sommeil, les troubles nocturnes n'ont pas encore fait l'objet de recherches approfondies.

A propos du questionnaire joint à ce magazine

« Participez au sondage ! »

Chères lectrices, chers lecteurs

Nous étudions de façon systématique les problèmes d'éveil et de sommeil. Aujourd'hui, nous souhaitons déterminer grâce à vous si le somnambulisme survient fréquemment chez les malades de Parkinson et s'il existe une relation avec certaines caractéristiques de la maladie ou d'autres troubles du sommeil. Parkinson Suisse soutient notre étude et a donc joint notre questionnaire à ce numéro.

Plus le nombre de patient(e)s atteint(e)s de la maladie Parkinson y participant sera élevé, plus notre étude sera représentative. Vos données seront traitées de façon confidentielle et uniquement exploitées à des fins scientifiques sous couvert de l'anonymat. Par la suite, nous sommes susceptibles de vous contacter par téléphone pour vous inviter à un questionnaire et un examen plus poussés à la clinique.

Merci de renvoyer ce questionnaire avant le 31 août 2008.

Pour des raisons d'exploitation et de comparaison des données, ce questionnaire n'est disponible qu'en allemand. Merci pour votre compréhension.

Merci pour votre participation !

Prof. Dr. med. Claudio Bassetti, Dr. med. Rositsa Poryazova et Michael Oberholzer (médecin praticien)



photo: jro



Illustration: Suisse-Parkinson

C'est la fatigue diurne qui est la plus étudiée. Les personnes touchées par ce problème doivent rattraper leur manque de sommeil la journée ou s'endorment spontanément. Dans les cas les plus rares, le rythme jour-nuit peut même s'inverser. La fatigue diurne est due à une qualité de sommeil nettement détériorée et à des épisodes dépressifs. Elle peut également être liée au syndrome d'apnée du sommeil (pauses respiratoires pendant le sommeil) ou au syndrome des jambes sans repos. En outre, les médicaments contre la maladie de Parkinson (par exemple les agonistes de la Dopamine) provoquent somnolence et attaques de sommeil dans la journée. On a également démontré récemment que si la maladie de Parkinson est à un stade avancé, elle peut provoquer une perte des cellules nerveuses cérébrales productrices de l'hypocrétine. Or l'hypocrétine stimule la vigilance. Un manque d'hypocrétine peut engendrer une somnolence diurne.

Se réveiller le matin à côté de son lit...

L'équipe de chercheurs accorde une importance toute particulière au trouble du comportement en sommeil paradoxal, une parasomnie du sommeil paradoxal survenant chez les personnes atteintes de Parkinson et autres maladies dégénératives. Elle se caractérise par une augmentation de l'activité musculaire pendant la phase paradoxale (phase de rêves intensifs), phase au cours de laquelle la musculature des personnes saines est totalement détendue. Cela peut provoquer une modification des rêves : La personne crie, rigole, se débat, tremble ou saute et peut même tomber du lit. Les études montrent que 30 à 50 % des Parkinsoniens souffrent de troubles du sommeil. Il est intéressant de constater que ceux-ci surviennent des années avant les premiers symptômes de la maladie de Parkinson. Le diagnostic est parfois difficile car il faut en général qu'un patient souffre de troubles du sommeil prolongés

ou soit épuisé pour que la maladie soit débusquée. Souvent, le patient rêve beaucoup et ne remarque donc pas le trouble. En cas de troubles du sommeil durables et inexpliqués, de blessures pendant le sommeil ou de fatigue diurne augmentée, il s'avère nécessaire d'effectuer un examen dans un laboratoire du sommeil. Dans 90 % des cas, le traitement médicamenteux fonctionne.

... ou partir se promener de nuit

Il est parfois difficile de distinguer la parasomnie en sommeil paradoxal du somnambulisme, parasomnie survenant en phase sans rêve, même s'il n'est pas rare que les deux troubles soient concomitants. Il est important de bien distinguer le somnambulisme des crises d'épilepsie nocturne. Les patients somnambules ne se souviennent pas de leurs actions, parfois complexes, pouvant aller de la simple errance au départ du domicile, en passant par la consommation de boissons et la préparation de plats. Si les somnambules se réveillent en pleine crise, ils sont perdus et ne comprennent pas ce qu'il se passe. Comme le somnambulisme comporte un risque élevé de blessures, la pose du diagnostic et le traitement sont très importants. Il faut tout d'abord sécuriser l'environnement. De plus, un traitement médicamenteux s'avère nécessaire dans de nombreux cas.

Une étude suisse devrait apporter des éclaircissements

Aujourd'hui, on ne sait pas encore si ces troubles du sommeil surviennent eux-aussi fréquemment chez les personnes atteintes de Parkinson. Les données se rapportant à ce sujet sont rares et souvent mal documentées. Ce phénomène doit aujourd'hui être étudié de plus près à la Polyclinique de l'Université de Zurich (cf. interview page 25 et questionnaire ci-joint). Les premiers résultats de l'étude sont attendus pour le printemps 2009. Ils seront publiés dans le magazine **Parkinson**.